

La COLOCATION

MODE DE VIE Habiter à plusieurs sous le même toit séduit aujourd'hui de plus en plus de monde.

TEXTE DANIEL GONZALEZ
PHOTOS CÉDRIC SANDOZ

Qui dit colocation, dit jeunes sans le sou vivant ensemble dans un même appartement? Ce qui était vrai hier ne l'est plus tellement de nos jours. Vivre à plusieurs sous le même toit est devenu tendance et il touche toutes les catégories de la population, y compris les seniors. Les logements intergénérationnels ont commencé à essaimer il y a près de vingt ans dans divers pays européens tels que l'Allemagne ou l'Espagne. D'abord confidentiels, les programmes se sont multipliés face au vieillissement de la population et la Suisse n'y fait pas exception. L'une des premières à avoir investi ce créneau, c'est l'entreprise vaudoise Ensemble avec toit. Elle forme des binômes entre particuliers et étudiants depuis cinq ans dans toute la Romandie. Un phénomène qui est appelé à se développer, car selon l'Office fédéral de la statistique, un tiers des ménages est composé d'une seule personne en Suisse. Ce type de configuration a même augmenté de 4,5% depuis 2012 en raison notamment du nombre croissant de personnes veuves. Par conséquent, on trouve aujourd'hui, d'un côté, des seniors vivant seuls dans de grands appartements et de l'autre, des jeunes adultes, la plupart du temps, qui peinent à se loger à cause de la pénurie de logements à loyer abordable.

CHAMBRE CONTRE SERVICES

C'est de ce constat qu'est né l'an dernier le projet 1h par m² porté par l'Université de Genève et l'antenne locale de Pro Senectute. Calqué sur l'expérience Wohnen für Hilfe lancée à Cologne en 2002, le principe du programme est simple: des particuliers mettent une chambre à disposition en échange de services, tels que le ménage, les courses, promener le chien ou simplement assurer une présence en cas d'absence. Comme l'indique le nom du projet, le nombre

d'heures de services est fonction de la taille de l'hébergement. L'étudiant ne paie donc pas de loyer, sinon les charges, mais s'engage par écrit à aider son hôte. Et ça marche! «Nous avons formé plus de 30 tandems en 2016 et nous en sommes déjà à 40 cette année», se réjouit Sabine Estier Thévenoz, initiatrice du projet au Bureau des logements de l'université. De quoi permettre des rencontres atypiques, à l'instar de celle vécue par Bruno Beurret, un senior genevois actif dans l'urbanisme, et Pierre Bisson, un jeune Toulousain étudiant à la Haute école d'art et de design (HEAD).

ÉCHANGE HUMAIN

Divorcé et père de deux grands enfants ayant quitté le foyer, le sexagénaire disposait d'une grande chambre de libre et avait besoin de quelqu'un capable de réaliser des albums photos de ses voyages et autres sorties en montagnes, sa passion. Mais, avant l'échange de services, c'est un échange humain qu'il recherchait. «Ce qui me plaît, c'est de pouvoir interagir avec des personnes plus jeunes et d'échanger des savoirs. Je l'expérimente déjà tous les jours dans le cadre de mon travail où je suis le doyen.» Et puis, ouvrir la porte de chez lui fut d'autant moins difficile qu'il considère l'accueil comme un devoir moral. «Nous sommes dans une conjoncture inquiétante. Il faut aller vers plus de partage et d'entraide. Au Maroc où j'ai grandi, la notion d'hospitalité est fondamentale.» Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Bruno Beurret goûte aux joies de la colocation. Il a ainsi déjà vécu avec des personnes de sa génération, mais aussi des connaissances de ses fils qui étaient dans le besoin. Pour Pierre Bisson, en revanche, cette vie avec un inconnu est une première qui tient tout du hasard. «Je voulais vivre seul dans mon appartement au départ, mais c'était trop cher. Puis, j'ai entendu parler de ce programme. A la réflexion, je préfère ce système du point de vue des relations humaines.»



UNE SOCIÉTÉ TournÉE VERS LE PARTAGE

Du covoiturage au coworking, la mode est au partage et le logement ne fait pas exception à cette révolution des mœurs. Il y a la colocation bien sûr, qui gagne aujourd'hui tous les segments de la population, mais d'autres formes d'habitat partagé connaissent un succès fulgurant. Grâce à Air BnB, ou au couchsurfing avant lui, n'importe qui peut louer, pour une période limitée dans le temps et contre rémunération généralement, une chambre à des visiteurs de passage. Une version plus condensée de la colocation en somme. Dernier phénomène en date de l'ère collaborative, le coliving ne cesse de faire de nouveaux adeptes aux Etats-Unis où il est apparu, mais aussi en Europe. Ce mode de vie consiste en une version XXL de la colocation. Des jeunes travailleurs indépendants, le plus souvent actifs dans le domaine des nouvelles technologies, investissent des logements où ils y vivent et travaillent à la fois, partageant savoirs, réseaux et moments de détente.

n'a plus d'âge



Bien qu'étant de génération différente, les deux hommes partagent une même passion pour la photographie.



Bruno Beurret, 60 ans

« Nous sommes dans une conjoncture inquiétante. Il faut aller vers plus de partage. »



Pierre Bisson, 20 ans

« A la réflexion, je préfère ce système du point de vue des relations humaines. »

INFO+

Renseignements et inscriptions sur les programmes de colocation intergénérationnelle. 1 h par m²: www.unige.ch/logement
Ensemble avec toit: www.ensembleavectoit.com

> INTÉRÊTS COMMUNS

Mais que l'on ne s'y trompe pas, ici l'ambiance n'a rien à voir avec celle endiablée des étudiants du film «L'Auberge espagnole» ou des trentenaires déjantés de la série «Friends». Il faut dire que le rythme de vie

des deux hommes est très différent. «Au moins, on ne se marche pas trop dessus», rigole Bruno Beurret. Mais, le duo essaie de partager un repas par semaine. L'occasion d'évoquer des centres d'intérêt communs. «On parle de gastronomie et d'alpinisme. On

s'échange aussi des films que l'on apprécie, raconte le jeune étudiant en cinéma. Je lui montre mes courts métrages et je lui demande son avis sur le montage.» Petit à petit des liens se tissent qui vont au-delà de la simple relation contractuelle de base. ■

PUBLICITÉ

La qualité et l'expérience pour des années de plaisir

Profil piscines
s.à r.l.

1920 MARTIGNY
027 723 60 50 - www.profilpiscines.ch
piscines - spas - saunas - hammams